

BÉHAR LAG BAOMER

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com

Recevez la "Daf de Chabat"
054 976 54 17



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« **Et lorsque vous direz : « Que mangerons-nous durant la septième année... ? »** » (25 ; 20)

La Torah nous ordonne : « Six années tu ensemenceras ton champ... Et la septième année sera un Chabbat de repos pour le pays, un Chabbat pour Hachem... »

La Paracha de cette semaine nous enseigne une grande leçon de Bitá'hon, confiance en Hachem.

Cette mitsva est la Chemita, le Chabat de la terre, qui dure un an.

C'est l'une des mitsvot les plus difficiles à réaliser, en effet, la Torah ordonne de laisser son champ à l'abandon, ouvert au public, ses arbres fruitiers livrés à tous les passants, et tout cela sans rien dire, pendant un an. Une année entière sans production : pas de récoltes, pas de gains, une année sabbatique en l'honneur de Hachem, une année basée sur la Emouna Chéléma.

La Torah, connaissant la nature de l'homme et anticipant sur notre réaction, nous dit : « Et lorsque vous direz : « **Que mangerons-nous durant la septième année... ?** » (Vayikra 25;20), voici ce que Hachem répond : « J'ordonnerai ma bénédiction pour vous dans la sixième année, elle fera la récolte pour trois années. » (Vayikra 25;21)

PARNASSA... POURQUOI VOULOIR AIDER HACHEM ?

La Rav Eliaou Lopian, dans son Séfer Lev Eliaou, nous rapporte le récit suivant : L'un de ses élèves avait décidé de quitter la Yéchiva pour étudier la médecine. Après avoir appris cette nouvelle, le Rav convoqua l'élève pour connaître la raison de cette décision.

Celui-ci lui répondit qu'il était obligé de quitter la Yéchiva pour l'université, afin de subvenir aux besoins de son futur foyer : il se marierait sans doute prochainement et aurait des enfants.

Le Rav lui rétorqua : « **Te marier ? Tu es sûr que tu vas te marier ? D'où sais-tu que tu trouveras une femme ? Et des enfants, tu es certain que tu en auras ? Tes études de médecine serviront à faire vivre ta famille ? Tu en es sûr ? Pour tous ces cas tu fais donc confiance à Hachem, alors pour le reste tu le dois aussi !** »

Cela signifie que nous accordons une immense confiance à Hachem dans presque tous les domaines de la vie, mais pour la parnassa, nous essayons de donner un « coup de main » à D.ieu !

Le Rav Lopian nous apprend : « Les personnes qui n'ont pas de Bitá'hon mangent tous les jours du pain sec. Ayant peur de ne pas en avoir pour le lendemain, elles en gardent toujours de côté. »

Celui qui a confiance en Hachem a du pain frais tous les jours.

Suite p3



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

LAG BA'OMER – L'ÂME EST IMMORTELLE!

Lag Baomer aura lieu cette année Motsaé Chabbath prochain.

J'en profiterais pour dire un mot sur la signification du jour (Lag Baomer) puis vous donner une Halakha.

Comme mes lecteurs le savent, l'âme est immortelle. Donc après nos 120 ans, le corps retournera à la terre tandis que notre parcelle spirituelle (âme) montera au Ciel. Avant d'hériter du monde à venir, elle devra passer devant un tribunal pour savoir comment elle s'est comportée dans notre bas-monde. C'est aussi le sens des lois de deuil :

les sept jours, le mois et enfin l'année/Yahrzeit. Toutes ces différentes périodes marquent les moments où l'âme passe en jugement. Ce qui est intéressant à savoir c'est que le Yahrzeit (le jour de l'année – la Hazkara) devra être célébré même des dizaines d'années après le départ du proche (par l'allumage d'une lumière de 24 heures, le jeûne des enfants et la montée au cimetière). La raison de ce cérémonial, c'est que chaque année l'âme passe un nouveau Din (jugement). Vous allez répondre qu'après l'enterrement, c'est... la fin des haricots. Cependant, les Sages, de mémoires bénies, disent bien autrement : les âmes continuent à gravir des échelons dans les sphères supérieures ! En effet l'âme est toujours susceptible de monter plus haut dans le Gan Eden (ou le contraire). Par exemple un homme qui a laissé derrière lui une descendance soucieuse de la pratique et/ou aussi qu'il a financé des institutions de Tora, c'est l'assurance qu'il continuera à gravir les échelons longtemps après sa mise en terre (car une partie des mérites de sa descendance ou de ses élèves lui sera comptée). A l'inverse, un homme qui aurait laissé un lourd passif sur terre, tel que : avant son départ il a écrit un testament invitant sa

postérité le soin de s'occuper d'une boîte de nuit qui fonctionne d'ailleurs très bien le week-end, Hachem yichmor, ouverte 30 ans plus tôt à la sueur de son front...

Mes lecteurs auront vite compris que tout cet argent n'apportera que de la souffrance pour lui (dans le Ciel) ainsi qu'à ses proches (sur terre)...

Cette description succincte est juste pour le commun des mortels. Seulement – lehavdil éléf havdaloth – pour les Tsadikim et en particulier rabbi Chim'on Bar Yo'hai c'est très différent. Le saint Zohar

(Idra Zouta Haazinou 291:) écrit que le jour du décès de rabbi Chim'on, ce saint homme a dévoilé au Clal Israël des secrets de la Tora que personne ne connaissait. La lumière spirituelle qui émanait ce jour était si intense que les portes du Ciel se sont ouvertes et les sefarim ajoutent que jusqu'à nos jours, le mérite de rabbi Chim'on nous protège. C'est aussi le seul Sage du Talmud qui a dit (Soucca 45:) qu'il pouvait rendre quitte l'humanité entière de la justice Divine (grâce à son mérite). Il a écrit le saint Zohar.

C'est à l'image de ce grand dévoilement (le jour de son départ) que la communauté a l'habitude d'allumer ce samedi soir (et aussi le lendemain en journée) des bougies et des feux en son honneur.

On rapportera une très intéressante anecdote véritable sur le rav Elimélekh de Lisensk, grand rav de la 'Hassidouth (cela remonte à plus de 2 siècles). Une fois, ce rav s'est retrouvé gisant dans sa maison sans connaissance. Tous ses élèves se réunirent pour prendre soin de leur maître et appelèrent un médecin à son chevet. Le médecin leva les bras au ciel : il n'y avait plus rien à faire. Suite p2



Rav Ezriël Tauber raconte que, lorsqu'il se rendit auprès de Baba Salé zatsal, il lui dit : « *J'aimerais que, demain, tu viennes manger avec moi le repas de midi.* »

Je ne compris pas pourquoi, mais, évidemment, me réjouis beaucoup de cette invitation. Le lendemain après-midi, je me rendis donc de nouveau à son domicile, à Nétivot.

La Rabbanite m'ouvrit la porte et me dit : "Entrez, mon mari vous attend déjà." J'obtempérai et Baba Salé se leva immédiatement pour se laver les mains, m'invitant à en faire de même.

La Rabbanite apporta l'entrée, composée de mets typiquement marocains, tandis que le Tsadik, dont l'esprit était pourtant plongé dans les sphères célestes, se mit à s'entretenir avec elle de ceux-ci en arabe, la complimentant sur leur goût raffiné et riant gaiement avec elle.

Quelques bonnes minutes passèrent et Baba Salé n'avait pas encore terminé de s'intéresser à chacun des plats servis, alors qu'il n'avait pas encore prononcé la moindre parole de Torah. Plus encore étonnant est le fait qu'il ne m'adressait pas la parole et ne me regardait même pas.

En observant ce spectacle, on pouvait constater combien la Rabbanite était heureuse de discuter avec son mari, le juste. Ce scénario de l'entrée se répéta en boucle tout au long du repas. Elle lui apportait les plats et il ne cessait de les louer et de la remercier, ce qui la faisait rire joyeusement. Quant à moi, j'étais attablé avec le Tsadik qui semblait m'ignorer. Je ne com-

pris pas un mot de leur échange en arabe, et encore moins la raison pour laquelle il m'avait invité. Bien que cette langue me soit étrangère, je peux affirmer que, durant une heure entière, la conversation tourna autour de la nourriture raffinée servie par la Rabbanite. Au cours de toutes ces soixante minutes, aucun autre sujet ne fut abordé. Baba Salé termina son repas, récita la bénédiction de grâce et prit congé de moi.

Ce n'est qu'en quittant le seuil de sa demeure que je saisis pourquoi il tenait tant à ce que je vienne partager son repas. Rabbi Israël Abou'hatséra savait que je m'occupais de rétablir la paix conjugale au sein de foyers juifs dans le monde entier. Aussi, désirait-il me transmettre cet important message selon lequel, afin de consolider cette paix, il était indispensable que le mari s'entretienne avec son épouse de sujets lui étant chers, en l'occurrence de la nourriture. En outre, il doit la complimenter à cet égard, ainsi que pour tout ce qu'elle fait à son intention. Ceci avait une importance telle aux yeux de Baba Salé qu'il était prêt à y consacrer une heure de son précieux temps. Et, sans nul doute, il le faisait quotidiennement. C'est pourquoi il désirait que j'assiste à ses échanges avec son épouse, afin que je puisse transmettre le message que j'en tirerai à tous mes auditeurs », conclut le Rav Tauber.



HILLOULA DE Rabbi Chim'on bar Yohai

Transmettez-nous vos demandes
avant Dimanche 26 Mai 12h00

Demandez vos bénédictions



Autour de la table de Chabab

Rav David Gold

LAG BA'OMER – L'ÂME EST IMMORTELLE!(SUITE)

Les fidèles élèves redoublèrent de piété et prièrent très sincèrement pour la guérison de leur maître. Au bout de quelques jours le miracle se déroula : le rav reprit le dessus et se releva de sa maladie. Après, le maître réunit ses élèves et raconta ce qu'il avait entendu et vu durant son coma : « Mon âme est montée dans les sphères supérieures. Quand je suis arrivé « là-haut » j'ai rencontré le rav « Hessed LeAvraham » et tous deux nous nous sommes promenés de longues heures. Le Hessed LeAvraham me dit : « J'ai écrit des dizaines de livres de Tora qui sont étudiés dans les Yechivoth des cieux, or, toi et ton frère le rav Zoucha d'Anapoli vous n'avez rien écrit et pourtant chacune de vos prières, le Birkath Hamazon fait un grand bruit dans les cieux. Quand tu te prépares avant la prière du matin, tous les anges divins prennent peur. A plus forte raison quand tu pries. Viens avec moi, continua le Hessed LeAvraham, allons voir un palais ». Les deux se dirigèrent dans un magnifique verger dégagant une odeur sensationnelle. Les deux hommes (les âmes du rav Elimélekh et celle du Hessed LeAvraham) continuèrent leur chemin et à un moment entendirent le chant des anges du service lorsqu'ils arrivèrent à une colline. Ils l'escaladèrent et virent au loin un magnifique palais. « Regarde bien ce palais, rajouta le Hessed LeAvraham, là-bas se trouve la Yechiva du rabbi Chmeke de Nikolesbourg. Cela fait déjà quelques semaines qu'il est là et qu'il a construit sa Yechiva. Rabbi Elimélekh se rendit auprès du rav de Nikolesbourg. Or, il se trouvait un gardien à la porte du palais/Yechiva. Rabbi Elimélekh reconnaissait ce juif comme étant « Mordekhai le réparateur de livre » de la ville de Lizensk. Rav Elimélekh lui demanda que fais-tu ici? ». Il répondit : « Rebbé, si on t'entendait m'interpeler « Mordekhai » sans rajouter le nom « rav » de suite on t'aurait mis en anathème. Rav Elimélekh s'étonna et lui demanda : « Comment est-ce possible ? Toute ta vie tu faisais partie des gens simples de la ville. En aucune manière tu ne faisais partie des érudits ». Reb Mordekhai répondit : « En effet, je n'étudiais pas à longueur de journée, c'est vrai. Seulement quand je suis arrivé dans le monde de la vérité il m'est arrivé quelque chose de très étonnant : on m'a amené devant le Beth Din et on a commencé à me juger pour chacune de mes actions. J'ai vu alors des anges amener mes bonnes actions ainsi que mes fautes. Chaque action était placée sur la balance. Or elle penchait du mauvais côté à cause de mes nombreuses fautes. On a tranché mon jugement pour le Guehinom : l'enfer. J'ai accepté mon jugement et je suis sorti la tête basse. J'ai été conduit très loin, et au fur à mesure que j'arrivais, la chaleur devenait de plus en plus intense. Alors que cela devenait insupportable, deux émissaires du Beth Din sont arrivés en courant. Ils m'ont

pris et ils m'ont amené à nouveau devant le Beth Din. Là-bas, je vis des charrettes remplies de sacs. Tandis que la balance restait penchée en ma défaveur. Or cette fois les émissaires ont défaits les sacs et ont renversé tous mes mérites sur les plateaux. Petit à petit la balance est remontée en ma faveur et à un moment donné lorsqu'ils ont ouvert une autre sacoche, la balance s'est équilibrée! Puis un autre sac a été versé, cette fois le côté positif est monté : j'ai gagné mon jugement. A ce moment on m'a rendu quitte des affres de l'enfer et une voix céleste s'est fait entendre : « Dorénavant vous vous appellerez rabbi Mordekhai ! J'étais estomaqué de tous ces honneurs et je demandais la signification de ces sacs. Un ange, qui s'appelle « le gardien des pages » est venu intercéder en ma faveur (devant le Beth Din) en disant : « Cet homme qui ne connaissait pas la Tora faisait particulièrement attention aux honneurs dû aux livres saints. Toute sa vie il reliait des livres et faisait attention à chaque fois de bien les réparer et de remettre à sa place chaque feuille. Même des pages blanches d'un livre saint, il les replaçait dans le livre ou les mettait à la Gueniza. Les pages qui contenaient des versets de Tora étaient soigneusement entreposées et à la fin il les plaçait à la Gueniza ! La voix céleste dira : « Celui qui rend honneur à la Tora son corps sera honorable vis-à-vis du monde ». Ce sont donc ces mérites qui m'ont donné droit au monde futur. Après avoir été amené au monde futur j'ai commencé à douter : comment allais-je écouter les cours des Yechivoth car j'étais un parfait ignorant ? Les Talmidé 'Hakhamim m'ont appris la Tora afin que j'entre dans une Yechiva et ainsi j'ai pu rentrer à la Yechiva du rav Chmélekh. Alors qu'il parlait, la porte de la Yechiva s'est ouverte et une voix s'est faite entendre : « Rabbi Mordekhai, relieur de livres, est invité à venir. De suite reb Mordekhai est rentré et a laissé rabbi Elimélekh à la porte. Rabbi Elimélekh a frappé à la porte pour lui aussi rentrer... en vain. Entre temps rabbi Elimélekh s'est réveillé sur son lit de malade à Lizensk entouré de tous ses élèves encore tout transpirant et avec beaucoup de fièvre mais sortit de son coma...

Cette histoire est une manière de renforcer notre Emouna (foi) dans ces périodes difficiles. Car on apprend que dans la vie rien ne se perd ! Toutes les petites actions d'un homme sont comptabilisées, répertoriées et sortiront au grand jour au moment du jugement!

Chabbath Chalom et à la semaine prochaine si D' le veut !



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

PARNASSA... POURQUOI VOULOIR AIDER HACHEM ?

Il est vrai que chacun d'entre nous se doit de **faire une certaine Hichtadloute**, mais malgré tout, la parnassa est distribuée par le Ciel. Cette Hichtadloute se fait au travers du travail, mais aussi de la prière et de notre soumission totale à Notre Créateur, ce qui s'appelle Bita'hone. Hachem éprouve ses enfants pour qu'ils se tournent vers Lui, ceci afin de créer une proximité avec eux, et c'est pourquoi leur subsistance dépend entièrement de Lui.

Les élèves de Rabbi Chimone Bar Yo'haï lui **demandèrent pourquoi Hachem avait fait descendre la Manne chaque jour et non pas une seule fois par mois ou par an dans le désert ?** Le Maître leur répondit par la parabole suivante : « Un roi octroya une pension annuelle à son fils, mais il constata qu'il ne le voyait de ce fait qu'une seule fois par an, le jour de la remise de la pension. Il décida dès lors de lui verser la même somme, mais répartie sur chaque jour de l'année. »

Ainsi, au grand bonheur du père, le contact devint permanent avec son fils. C'est pour cette raison d'ailleurs, que **la Torah considère le pauvre comme mieux loti que le riche.**

L'épreuve de la richesse étant beaucoup plus dangereuse, en effet lorsque l'on a tout, on a tendance à oublier Notre Papa. Nous n'avons plus de raison de faire appel à Lui, alors que lorsque l'on est pauvre c'est tout le contraire, on le supplie jour après jour de nous aider à nourrir notre famille, le contact est permanent et l'on respecte mieux Sa volonté en gardant les mitsvot qu'Il a ordonnées.

La Chemita que nous avons évoquée au début de ce commentaire, ainsi que chaque épreuve concernant la parnassa, ne sont là que pour nous rapprocher de Lui. Comme un père aimant Hachem veut le contact, pour notre bien, et pour nous prodiguer du bien. Ces moments d'épreuve engendrent la proximité avec Lui, des moments forts où l'on se sent détachés de tout le reste et où tous nos espoirs sont placés en Lui, qu'en Lui, car Il est, était et sera Le Maître du monde.

Avoir la Bita'hone en Hachem c'est une berakha assurée. Comme nous le disons quotidiennement dans le Birkat Hamazone : « Baroukh Haguévère, Achère Ivta'h B'Hachem... » : Béni soit l'homme qui aura confiance en D.ieu.

Rav Mordékhaï Bismuth - mb0548418836@gmail.com

Chers amis,

Je m'adresse à vous une nouvelle fois avec un **profond sentiment d'urgence et d'espoir.**

La campagne pour **le mariage de Nathan**, un couple cher à nos cœurs, a **besoin de votre soutien immédiat.** Chaque instant compte alors que nous travaillons à **réaliser leur rêve de mariage.**

Je vous ai partagé **l'histoire bouleversante de Nathan**, un jeune homme qui a surmonté les épreuves de la vie avec une détermination inébranlable.

Cependant, **les défis financiers** auxquels ils sont confrontés menacent de les priver de la célébration de leur mariage (que D. préserve).

Chaque don, peu importe sa taille, rapproche ce couple extraordinaire du jour béni de la 'houpa.

Votre générosité peut véritablement **changer le cours de leur vie** et leur offrir l'opportunité de construire un avenir ensemble.

Nous comprenons que chacun a ses propres obligations et contraintes, mais je vous demande de considérer **l'impact significatif que votre contribution peut avoir.** Le temps presse, mais avec votre aide, nous pouvons faire une différence concrète dans la vie de ce jeune couple

Un reçu CERFA sera délivré instantanément par mail dès réception de votre don.

<https://www.allodons.fr/lechem-chamaim/categories/le-mariage-de-nathan>

Que Hachem vous bénisse abondamment pour votre générosité et votre compassion. Puissiez-vous être récompensés par d'innombrables bénédictions dans tous les aspects de votre vie.

Merci du fond du cœur pour votre soutien et votre générosité.

Kol Touv



Allodons
J'AIDE CE COUPLE
Un reçu CERFA vous sera délivré instantanément par mail

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

VOUS POUVEZ VOUS ASSOCIEZ A L'EDITION DE LA DAF ET A SA DIFFUSION

La réussite spirituelle et matérielle de **VOTRE NOM** son épouse et leurs enfants. Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers

La guérison complète et rapide de **AVRAHAM** ben Hanna Rahel Sarah Parmi tous les malades de Am Israël



Lag Baômer

En savoir plus...

Que signifie Lag Baômer ?

Littéralement cela signifie le 33 ème jour du ômer. En effet LAG s'écrit en hébreu avec les deux lettres « lamed- ל » et « guimel- ג », dont leur guématria (valeur numérique) est de 30 et 3. **Lag Baômer** est célébré le 18 Iyar, jour qui correspond à la disparition de Rabbi Chimon bar Yo'haï, dont il a exprimé sa volonté de faire du jour de sa disparition un jour de joie. Comme cela est écrit dans la « Idra Zouta », l'un des chapitres essentiels du Zohar, qui relate qu'avant de rendre son âme à son Créateur, Rabbi Chimon bar Yo'haï avait fait rassembler ses proches disciples autour de lui. A ce moment-là, il a reçu des révélations célestes concernant les plus profonds secrets de la Torah. Il les a aussitôt communiqués à ses élèves.

Mais encore, le 'Hatam Sofer rapporte que la manne a commencé à tomber le 18 Iyar, l'année de la sortie d'Egypte. En effet, c'est le 15 Iyar que les provisions emportées d'Egypte furent épuisées (voir Chémot 16;1) ; ils devaient rester 3 jours sans pain, et ce n'est que le 3^e jour au matin (18 Iyar) que la manne tomba pour la première fois.

Pourquoi allume-t-on des feux à Lag Baômer ?

Nous avons l'habitude d'allumer des feux de joie la veille de Lag Baômer pour rappeler le feu d'une intensité phénoménale qui remplit la maison de rabbi Chimon bar Yo'haï lorsque celui-ci révéla les secrets ésotériques de la Torah à ses disciples. D'autres ajoutent que le feu dont il est question est celui du Zohar, œuvre kabbalistique maîtresse qui signifie littéralement « lumière éclatante »



Pourquoi coupe-t-on les cheveux des jeunes enfants de 3 ans à Lag Baômer ?

L'origine de cette coutume est citée dans les écrits du Rabbi 'Haïm Vital (élève du Ari Zal) qui relate que le jour de Lag Baômer, le Ari zal s'était rendu à Méron avec son petit et lui avait coupé les cheveux.



Mais que symbolise cette coupe de cheveux ('halaké) et pourquoi la fêter ?

On se réjouit avec l'enfant afin qu'il se familiarise avec une des Mitsvot de la Torah « Ne taillez pas en rond les coins (péot) de votre chevelure » (Vayikra 19;27), une des raisons pour laquelle on leur laisse les Péot (papillotes). D'autre part, à 3 ans, l'enfant commence à étudier la Torah en assimilant, tout d'abord, l'alphabet (alef-bet) hébraïque qu'on lui fait découvrir avec du miel ou des douceurs afin qu'il goûte aux délices de la Torah et développe, dès son jeune âge, un amour pour la Torah. Aussi, toujours dans cet esprit d'initiation à l'étude, à l'occasion de sa première coupe de cheveux, l'enfant passe du statut de Essav que la Torah caractérise d'« homme velu » à celui de Yaacov qui, lui est défini comme « un homme lisse ».

Pour quelles raisons, les enfants ont coutume de jouer avec des arcs à flèches [factices] le jour de Lag Baômer ?

Cette habitude est liée à l'enseignement du Midrach (Yérouchalmi Berakhot 9, 2) qui affirme qu'aucun arc-en-ciel n'est apparu du vivant de Rabbi Chimon bar Yo'haï. Rappelons que les arcs-en-ciel appurent à la suite du déluge pour rappeler la promesse d'Hachem de ne pas détruire le monde même lorsqu'il le mériterait (Beréchit 9;12-13). La grandeur de Rabbi Chimon bar Yo'haï fut telle qu'il protégea le monde entier de toute calamité de son vivant. D'où l'absence d'arcs-en-ciel durant sa vie.

HILLOULA DE Rabbi Chim'on bar Yohaï

Transmettez-nous vos demandes avant Dimanche 26 Mai 12h00

Demandez vos bénédictions

LAG BAOMER
HILLOULA DE
RABBI CHIMONE BAR YOHAI

La racine du célèbre chant Bar Yohai



ISRAEL vs IRAN

Raïssi et la justice Divine

